Prédication du 19 janvier 2014- Françoise Sternberger

L’Eglise Unie , déjà !

Actes 4,32 à 5,11

Il y a quelque chose de très nouveau dans ce récit du Livre des actes. C’est la **toute première fois qu’apparait le mot Eglise**. La multitude d’hommes et de femmes qui se rassemble autour des disciples après la mort de Jésus trouve un nom ce jour là : « Eglise ».

« Une grande crainte, peut-on lire, saisit toute l’Eglise. »

Il faudra encore attendre l’évangélisation de la ville d’Antioche pour y entendre pour la première fois toujours dans le livre des Actes, le nom de « chrétiens » qui sera donnés aux disciples.

Ce rassemblement des disciples en une Eglise ne se fait pas dans un contexte paisible, ni favorable. « Tous les rois de la terre, Hérode et ponce Pilate, les nations et les peuples d’Israël » se liguent contre cette petite multitude Eglise et son Seigneur le Christ.

Et pourtant, la jeune église est en croissance, une croissance continue «  De plus en plus de gens croyaient au Seigneur, une multitude d’hommes et de femmes »

Cette croissance est le signe que La prière des disciples est exaucée. La main de dieu est sur eux. La parole est annoncée avec assurance et les cœurs s’ouvrent .

Et pourtant, Il y a au détour de ce succès, un drame. Il y a tout de même la mort d’un couple, d’Ananias et de Saphira.

Une mort qui laisse une drôle image de Dieu Et également de cette église qui à peine née exclut et excommunie ? Ce couple ne paraît pas si infernal que cela et même plutôt banal. Il ne s’agit même pas de détournement de fonds ou d’abus de biens sociaux…Ananias et Saphira commettent, en s’en cachant, c’est vrai, le geste de se servir avant de servir, n’est-ce pas tellement humain ?

Cette histoire ne nous en rappelle t- elle pas une autre ? un homme, un femme, une faute, un serpent / satanique et Dieu qui intervient

Au commencement du livre des Actes nous est effectivement racontée la naissance de l’Eglise. Un récit d’origine, une nouvelle genèse, l’Eglise vient au monde avec son âge d’or, mais aussi déjà, son péché originel.

C’est en tous les cas la lecture que je choisis de faire d’un récit et d’une mort qui pose tellement de questions.

Première élément de cet acte de naissance :

**La vie de cette église est indissociable de la pratique de l’Unité.**  Une unité qui est celle de l’union des cœurs et des âmes «  remplis d’Esprit- l’Esprit ce souffle de la vie, souffle des origines- ils n’étaient qu’un seul cœur et une seule âme ».

Chacun est là de tout cœur.

Cette union spirituelle n’a de sens que si chacun peut y prendre pleinement sa part, aussi bien matériellement, physiquement, que spirituellement. Nul ne peut être dans le besoin sans qu’aussitôt l’unité ne soit blessée, écornée. Un membre du corps souffre et c’est le corps entier qui souffre, dit Paul…

Ce tableau de l’église primitive nous rappelle le modèle biblique de l’Exode, autrefois dans le désert, au temps où dieu guidait son peuple et où chacun recevait sa nourriture quotidienne selon ses besoins, ni trop ni pas assez. Et où personne ne manquait de rien. Et personne n’avait trop, ni trop peu, ni pas assez. Déjà, une Economie équitable…

Joseph, appelé Barnabas, fils d’encouragement, montre l’exemple de la pratique de la mise en commun des biens . Il deviendra par la suite aux côtés de l’apôtre Paul le fondateur de la collecte d’entraide auprès des églises de la diaspora, une collecte pour l’église de Jérusalem en pleine persécution. Une collecte dont l’ esprit dure jusqu’à nos jours ; la collecte de ce soir de la veillée de la prière pour l’unité , ira aux chrétiens et aux églises d’Egypte.

Mais cette vision un peu paradisiaque de l’église des origines est fragilisée dès le commencement. Cet âge d’or de l’Eglise est déjà menacé.

Car pour un Barnabas, entier dans son geste et dans sa foi. il y a un homme et une femme, Ananias et Saphira. Le couple cède à la convoitise. Mais surtout à la duplicité. Là où règne dans cette église un seul cœur, un seul esprit, Ils ont laissé place dans leur cœur à une autre parole, cette parole du serpent des origines, ce Satan qui susurre au couple du jardin d’Eden une parole de division. Pierre le dit ainsi pourquoi Satan a-t-il rempli ton cœur.. ?

On peut imaginer ce qui se dit dans le couple : Dieu a-t-il bien dit ? Dieu a-t-il bien dit de l’aimer de tout son cœur, vraiment de toute son âme ? Est-ce si sur ?

Le ver est dans le fruit. Ananias et Saphira vont commencer à introduire un esprit de division dans cette unité évangélique, une sorte de péché originel de l’unité chrétienne.

Tous les rois de la terre se liguent contre Dieu, mais voilà un homme et une femme qui symbolisent un danger bien plus grand. Celui de la division qui vent de l’intérieur.

Ananias et Saphira ont un problème avec l’argent mais surtout de cœur. Et le cœur c’est l’organe de la vie. ce n’est pas l’argent en lui-même qui compte dans ce récit. Finalement la communauté reçoit un don déjà bien suffisant de la part de ce couple, une somme que Pierre aurait pu mettre à profit sans plus se poser de questions.

La question n’est pas dans l’argent, ou la somme d’argent, mais dans ce que l’argent dit des relations.

Et Pierre, inspiré par l’esprit, perce à jour ce qu’il y a véritablement dans leur cœur. Pourquoi as-tu laissé Satan remplir ton cœur ?

On peut maintenant, faire une lecture symbolique de cette fin d’Ananias et Saphira.

Ananias et Saphira seraient comme on dit en langage courant morts pour les autres. La mort c’est la rupture des relations. Ananias et saphira se sont eux-mêmes coupés de la relation initiale qui liait en ce jour les croyants les uns aux autres, dans cette effusion de l’esprit.

Ananias et saphira tombent à terre, comme Adam et Eve, chutent du jardin d’Eden sur la terre humaine et découvrent qu’ils sont mortels

Et si facilement divisés, partagés, malheureux.

Cet électrochoc de la chute d’Ananias et de Saphira, tombe bien, en ce dimanche où s’ouvre la semaine de prière pour l’unité des Chrétiens.

L’unité est au cœur de la vie de l’Eglise, mais surtout de son témoignage. Et de la vie tout simplement, comment vivre divisé, en soi d’abord ?

L’ouverture des cœurs est une grâce.

on oublie dans ces périodes dites de replis identitaires, qui n’ont rien d’un esprit de communion,, que l’Islam par exemple est entré en Egypte sans armes ni batailles parce que les chrétiens d’Egypte et d’orient en ce temps là étaient bien trop occupés par leurs dissensions internes théologiques, dogmatiques, économiques ; Souvenons nous aussi que Calvin a peu écrit sur les catholiques mais bien plus abondamment sur les divisions internes au protestantisme.

Qu’est-ce qui aujourd’hui dans nos cœurs peut nous faire chuter ?

Qu’est-ce qui aujourd’hui du fond de nos cœurs peut au contraire nous relever ?

Afin que nous puissions nous unir sans peur dans la prière, nous rassembler autour d’une même table, celle où personne ne reste dans le besoin, où chacun reçoit ce qu’il lui faut. Une Eglise sous la main de Dieu, une église soumise à Dieu seul et son esprit d’Unité.

Amen